

Esther Mahlangu, ambassadrice de l'art Ndébélé

Voix off

L'art traditionnel Ndébélé¹ est partout : dans l'architecture et les façades des habitations, dans la décoration intérieure, dans la vaisselle, sur la dérive des avions de la British Airways², dans la mode féminine, dans les bijoux, dans les plus grands musées du monde, comme dans cette expo³ à New York organisée par la chanteuse américaine Alicia Keys. La légende de cet art, c'est elle. Esther Mahlangu est l'icône du peuple Ndébélé et de l'art Ndébélé. Elle est née il y a 88 ans dans la province agricole du Mpumalanga dans le nord-est de l'Afrique du Sud. Les règles précises de cet art ancestral et féminin lui ont été transmises par sa mère et sa grand-mère. Longtemps cantonné dans le domaine de l'artisanat, le travail d'Esther Mahlangu a été révélé sur la scène internationale à la fin des années 1980. Place à présent à la consécration. Les couleurs de cette artiste prennent place dans une rétrospective inaugurée au Cap. Des œuvres qui voyageront ensuite aux États-Unis et en Europe. Des œuvres mais, surtout, un patrimoine.

Esther Mahlangu, artiste Ndébélé

J'adore la culture Ndébélé. Il est important que les gens connaissent leurs racines et leurs origines. C'est très important pour moi. Je l'aime tellement. L'art Ndébélé est en moi. Je suis née avec, je ne prétends pas l'aimer, je l'aime.

Nontobeko Ntombela, commissaire de l'exposition

La façon dont elle est capable d'influencer l'espace est vraiment incroyable. Esther a une façon de donner une dimension architecturale, géographique et géométrique à son travail que l'on ne voit pas chez d'autres.

Voix off

L'architecture est évidemment présente, tout comme les grands formats, les objets du quotidien détournés ou servant de supports. Objets du quotidien dont l'une des pièces maîtresses est cette BMW⁴. En 1991, pour marquer la fin de l'apartheid⁵, le constructeur allemand avait invité Ester Mahlangu à s'emparer de la carrosserie. Il y a quatre ans, elle signait une décoration plus discrète sur ce modèle Phantom de chez Rolls-Royce⁶. Le style Ndébélé s'est retrouvé à l'extérieur et sur le tableau de bord. Une large partie des bénéfices de la vente de ces véhicules a été remise à l'école d'art créée par cette artiste, dans sa province de Mpumalanga.

¹ Le peuple Ndébélé vit en Afrique du Sud et au Zimbabwe. Il est reconnu au niveau international pour son art composé de motifs géométriques aux couleurs vives. Dans la culture Ndébélé, ce sont les femmes qui ont la charge de l'apprêt et de la peinture des façades des maisons. (source : Wikipédia)

² Il s'agit d'une compagnie aérienne nationale du Royaume-Uni.

³ Abréviation d'« exposition ».

⁴ Bayerische Motoren Werke (BMW) est un constructeur allemand de voitures haut de gamme, sportives et luxueuses, et de motos. (source : Wikipédia)

⁵ La politique de l'apartheid, introduite en 1948, prévoyait un « développement séparé » des populations d'Afrique du Sud, basé sur des critères raciaux ou ethniques. Cette politique a été abolie le 30 juin 1991. (source : Wikipédia)

⁶ Rolls-Royce Motor Cars est un constructeur d'automobiles de luxe britannique depuis 1904 et racheté par le constructeur allemand BMW en 1998. Son modèle Phantom est une limousine de luxe. (source : Wikipédia)